

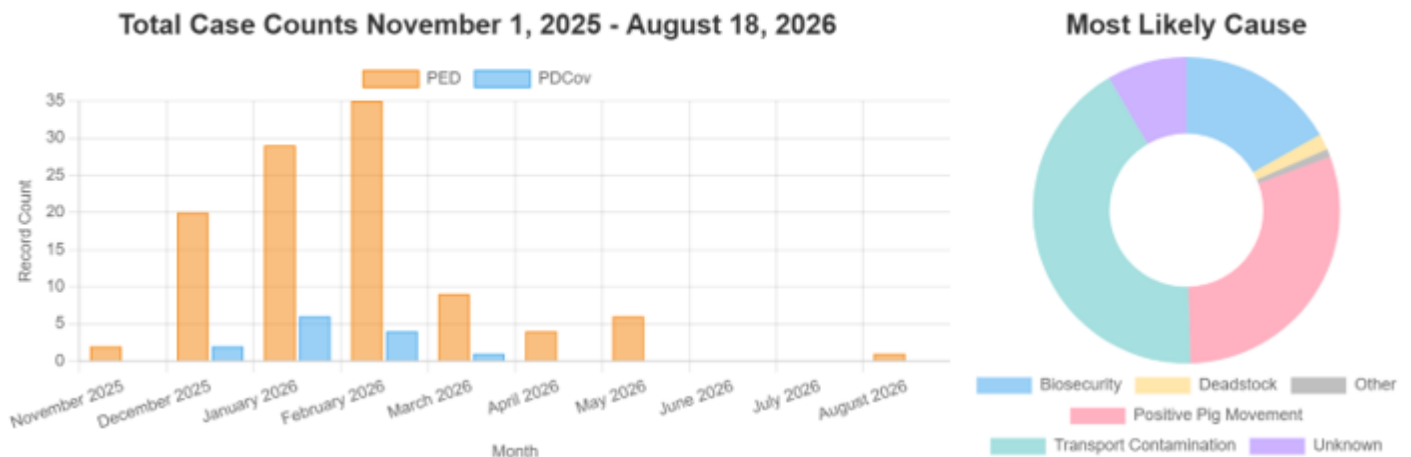


Diarrhée épidémique porcine (DEPv) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP) – mise à jour

ROSA (Ontario)

La Dre Jordan Buchan a signalé une diminution marquée des cas de DEPv et de DCVP au T2 comparativement aux détections rapportées au T1 de 2026. L'hiver 2025-2026 s'est avéré un immense défi en ce qui a trait aux coronavirus porcins en Ontario. La gestionnaire de Swine Health Ontario (SHO), Jessica Fox, a informé le ROSA lors de la rencontre trimestrielle qu'au **T2 de 2026, la province dénombrait 10 nouveaux cas de DEPv et aucun cas de DCVP**. On a attribué 6 de ces cas de DEPv au déplacement des porcs, 3 à des enjeux de biosécurité et 1 au transport. La bonne nouvelle ce trimestre est qu'il n'y a pas eu de flambée secondaire de détection de cas lors de l'épandage du fumier. Les efforts massifs de communication de la part de Swine Health Ontario et d'Ontario Pork sur l'importance d'adhérer à des protocoles de biosécurité stricts lors de l'épandage afin de prévenir une propagation plus étendue de la maladie ont vraisemblablement contribué à cette situation. Depuis novembre 2025, l'Ontario a signalé 119 cas de DEPv et de DCVP. Environ la moitié de ces sites ont désormais regagné leur statut négatif. Bon nombre de personnes attribuent la forte augmentation des cas de coronavirus porcin ce trimestre aux conditions hivernales particulièrement rigoureuses. Ces conditions ont favorisé la survie et la propagation du virus, et ont rendu les protocoles de nettoyage et de biosécurité plus difficiles à respecter. Les fortes chutes de neige ont également intensifié les efforts de déneigement aux entrées des bâtiments et dans les descentes. On soupçonne que bon nombre des cas signalés proviennent d'une contamination lors du transport, suivie de mouvements liés à la circulation de porcs positifs (voir le graphique SHO ci-dessous généré le 18 août 2026). Le SHO continue de rappeler à tous les acteurs de l'industrie porcine qu'il faut rester vigilant en ce qui a trait à la biosécurité afin de prévenir la DEPv et la DCVP, et afin de s'assurer que les cas positifs regagnent leur statut négatif avant l'arrivée de l'automne. La réduction du nombre de cas positifs nécessite un effort conscient de la part de l'ensemble du secteur. Le SHO dispose de plusieurs ressources sur son [site Web](#), de même qu'une [carte de repérage](#) de la DEPv et la DCVP qui présente les cas actuels et annuels par comté.

L'Ontario considère toujours que l'élimination du virus constitue la meilleure stratégie de lutte contre la maladie.



RSSPOC (l'Ouest canadien)

La Dre Jette Christensen a mentionné que le Manitoba a 8 cas actifs de DCVP et un nouveau cas de DEPV au T2 2026. Toutes les détections de DEPV signalées avant le mois d'avril 2026 ont depuis retrouvé leur statut présumé négatif. Le Manitoba compte 2 nouveaux cas de DCVP au T2. On a détecté le nouveau cas de DEPV en mai 2026 dans un petit élevage porcin. Les autorités n'ont pu établir de liens entre les exploitations touchées. Toutes les exploitations s'efforcent d'éliminer le virus. Le Manitoba reste actuellement en état d'alerte maximale afin de prévenir la propagation des coronavirus porcins.

La Dre Jette Christensen a fourni une mise à jour sur la détection d'un cas de DEPV en février dernier en Alberta. L'éleveur travaille présentement en étroite collaboration avec le vétérinaire porcin pour regagner un statut présumé négatif pour la maladie. Au 18 août 2026, il s'agit toujours du seul cas de DEP dans la province.

RAIZO (Québec)

La Dre Géraldine Gouin a fait état de la détection de 12 cas de DCVP au Québec cette saison. Au T2, le Québec a indiqué que 5 des 12 cas de DCVP avaient regagné leur statut présumé négatif. Il n'y a pas de nouveau cas de DCVP jusqu'à maintenant au T3. La province avait préalablement indiqué que plusieurs des cas de DCVP présentaient des signes cliniques très légers, ce qui rend la détection plus difficile.

Messages à retenir :

- **L'Ontario a connu une diminution importante de nouveaux cas de DEPV et de DCVP au T2 2026. Swine Health Ontario poursuit ses communications afin de réitérer l'importance, pour les membres de la filière porcine, de travailler ensemble pour éviter une propagation accrue de la maladie et encourage tous les efforts d'élimination de celle-ci.**
- **Le Manitoba a signalé 2 nouveaux de DCVP au T2 et 1 nouveau cas de DEPV dans un petit élevage.**
- **Pour sa part, le Québec a signalé 12 cas de DCVP jusqu'à présent. Au T2, 5 des 12 cas avaient regagné leur statut négatif et le Québec ne signale pas de cas de DCVP au T3 à l'heure actuelle.**
- **Le Manitoba, l'Ontario et le Québec poursuivent leur surveillance de routine dans les usines de transformation afin de pouvoir détecter les troupeaux qui présentent des signes cliniques légers de la maladie grâce à des analyses de traçage de la source.**

Les défis associés à la DEPV et la DCVP demeurent assez grands en Ontario. Il importe d'adopter des mesures de biosécurité accrues lors de la visite d'un site à risque élevé, comme les parcs de rassemblement, les aires de repos et les quais de déchargement des usines de transformation. On doit considérer tous les sites à risque élevé comme positifs pour divers agents infectieux, tels que la DEPV/le DCVP, le SRRP, l'influenza, etc. Il faut également éviter la contamination des remorques, des chaussures et des vêtements lorsqu'on doit se rendre à des sites à risque élevé. Les éleveurs et les transporteurs doivent également s'assurer que tous les véhicules soient nettoyés à fond, désinfectés et qu'ils accordent suffisamment de temps de séchage avant de transporter d'autres porcs.

Mise à jour sur le Senecavirus A (SVA)

ROSA (Ontario)

La Dre Jordan Buchan du réseau porcin ROSA a présenté la mise à jour ontarienne sur la SVA. Malgré la chaleur estivale bien en place, l'Ontario n'a pas confirmé de cas de SVA dans les exploitations porcines de la province. Au printemps, il y a eu quelques signalements de lésions de type vésiculaires chez des porcs dans des parcs de rassemblement en Ontario. **SHO et le ROSA continuent d'encourager les vétérinaires et les éleveurs à poursuivre la surveillance de leurs troupeaux pour des signes cliniques, car ceux-ci peuvent s'avérer très subtils.** Les porcs plus âgés présentent généralement les lésions vésiculaires sur le museau et/ou la couronne. **Dans les bâtiments de mise bas et/ou les pouponnières, une diarrhée très légère peut s'avérer un signe avant-coureur d'une infection par le SVA.** Les éleveurs et les vétérinaires qui soupçonnent la présence du SVA dans un troupeau doivent communiquer avec leur vétérinaire et l'ACIA pour déterminer les étapes à suivre.

Les éleveurs et les vétérinaires de toutes les provinces doivent comprendre que ces lésions sont souvent légères et difficiles à repérer chez certains porcs. Il faut donc vérifier tous les animaux soigneusement pour s'assurer qu'ils ne présentent pas de lésions de SVA (notamment des vésicules, des ulcères sur le museau, les oreilles, le visage, la couronne ou entre les griffes des pattes) avant de les expédier à l'abattoir, aux marchés de réforme ou directement à l'exportation vers les États-Unis. **Dans les bâtiments de mise bas et/ou les pouponnières, une diarrhée très légère peut s'avérer un signe avant-coureur d'une infection par le SVA.** Les éleveurs et les vétérinaires qui soupçonnent la présence du SVA dans un troupeau, ou qui observent des lésions vésiculaires dans un parc de rassemblement, doivent communiquer avec l'ACIA pour déterminer les étapes à suivre et les analyses à effectuer afin d'exclure la présence de maladies animales exotiques graves.



(Source de l'infographie ci-dessus : [Swine Health Ontario](#))

Il importe de rappeler que le SVA s'élimine difficilement de la plupart des parcs de rassemblement. Lorsque les animaux y séjournent pendant plus de quelques jours, il y a souvent un faible pourcentage de truies qui développent des lésions, en raison du flux continu des parcs de rassemblement. Le personnel du parc de rassemblement doit alors examiner chaque truie pour détecter les lésions de type vésiculaire, ce qui nécessite du temps et des ressources de formation supplémentaires dont le parc de rassemblement n'a pas toujours.

Comme le SVA est très répandu aux États-Unis, il faut également partir du principe que le virus a infecté tous les camions de bétail qui rentrent au Canada. Il faut donc les nettoyer soigneusement et les désinfecter, puis laisser sécher assez longtemps. Il s'agit là d'un risque sanitaire qui continue de peser sur l'Amérique du Nord et qui nécessite une collaboration entre les provinces et les États.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

La Dre Jette Christensen a présenté la mise à jour du réseau, indiquant que le Manitoba avait connu 2 cas de SVA ce trimestre dans 2 fermes ayant un lien au niveau du flux des porcs.

Nouveau parvovirus porcin – Mise à jour des pays de l'Union européenne

La Dre Christa Arsenault a fait référence au rapport du CMEZ publié le 31 juillet 2026 pour communiquer l'apparition d'un nouveau parvovirus porcin à l'équipe du RCSSP. « On a récemment associé ce nouveau parvovirus porcin (nPVP) à un syndrome émergent chez de jeunes porcelets qui se caractérise par une exophtalmie (yeux proéminents), une peau rouge, une perte de poils et, dans certains cas, un retard de croissance. On a identifié ce syndrome pour la première fois aux Pays-Bas

à la fin de 2024, alors que des vétérinaires ont signalé des signes cliniques inhabituels chez des porcelets âgés d'environ 1 à 4 semaines.



Des analyses en laboratoire ont permis d'identifier un parvovirus jusqu'alors inconnu, génétiquement distinct des parvovirus porcins connus. Les parvovirus ont une grande résistance génétique dans l'environnement. Le parvovirus porcine de type 1 (PPV1) entraîne communément des troubles de la reproduction chez les porcs. Toutefois, le virus récemment identifié diffère génétiquement du PPV1 et les vaccins contre le PPV actuellement disponibles ne devraient pas offrir de protection. Les chercheurs ont détecté le virus dans plusieurs tissus des porcelets atteints. Bien que des preuves solides relient le virus au syndrome observé, on n'a pas encore pleinement établi un lien de causalité définitif.

Depuis les premiers signalements aux Pays-Bas, on a identifié le virus et le syndrome associé dans plusieurs autres pays européens. Le Danemark a confirmé le syndrome en 2026, alors que des porcelets atteints présentaient des signes cliniques semblables à ceux observés aux Pays-Bas. Des signalements ultérieurs font état de la détection du virus en Belgique et en Croatie, ainsi que de cas possibles en Allemagne, en Espagne et en Pologne. À ce jour, le taux de mortalité reste relativement faible, et les observations sur le terrain suggèrent que les foyers épidémiques dans les exploitations touchées s'atténuent généralement en l'espace de quelques mois, peut-être en raison du développement d'une immunité collective. Toutefois, l'incertitude demeure quant aux répercussions à long terme sur la santé animale et la production.

Le PPV1 classique est endémique et considéré comme omniprésent dans les populations porcines canadiennes. Comme dans la plupart des grands pays producteurs de viande porcine, le PPV1 est principalement maîtrisé par la vaccination des troupeaux reproducteurs en raison de son rôle en tant que cause importante d'échecs de reproduction. »

Référence : Évaluation des renseignements selon la technologie Ping du CMEZ publié le 31 juillet 2026. <https://cezd.ca/>
Autres sources sur le sujet : <https://vilt.be/nl/nieuws/nieuw-virus-met-opvallende-symptomen-nu-ook-aangetoond-op-vlaams-varkensbedrijf>
https://wwwnc.cdc.gov/eid/article/32/8/25-1827_article

Le RCSSP a confirmé que le laboratoire du PDS et le Laboratoire de santé animale de l'Ontario ne disposent pas d'un PCR spécifique pour détecter ce nouveau parvovirus. Si des manifestations cliniques suggèrent la présence de ce virus, il faudrait envisager d'acheminer les échantillons à un autre laboratoire pour effectuer les analyses.

Mise à jour T2 de la surveillance CanaVeille PPA

Vous trouverez le rapport trimestriel du projet de surveillance CanaVeillePPA ci-dessous. L'objectif principal de ce projet est d'améliorer la détection précoce de ce virus et de limiter sa propagation s'il devait faire son apparition au Canada. La surveillance CanaVeillePPA s'avère également utile pour prouver l'absence de PPA dans les négociations commerciales internationales.

Rapport CanaVeillePPA du T2 (du 1^{er} avril au 30 juin)

Élément de surveillance (outil)	Définition d'un cas	Région	Analyses de détection de la PPA du trimestre (T2 - 2026)
Surveillance passive (rapports semestriels)	Enquêtes menées par l'ACIA	Maritimes	0
		Québec	0
		Ontario	0
		Provinces de l'Ouest*	0
Analyses d'exclusion : troupeaux, laboratoires	Identifiant du cas attribué par le laboratoire en fonction de la date de soumission et du site	Maritimes	1
		Québec	45
		Ontario	14
		Provinces de l'Ouest*	13
Analyses d'exclusion : porcs sauvages	Carcasses	Maritimes	0
		Québec	0
		Ontario	3
		Provinces de l'Ouest*	19
Analyses d'exclusion : abattoirs fédéraux	Carcasses	Maritimes (il n'y a pas d'abattoirs fédéraux pour les porcs)	
		Québec	107
		Ontario	61
		Provinces de l'Ouest*	131
Analyses d'exclusion : abattoirs provinciaux	Carcasses	Maritimes	0
		Québec	0

		Ontario	17
		Provinces de l'Ouest*	4

* Les provinces de l'Ouest comprennent le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique

Avertissement : Il se peut que la méthode utilisée pour calculer ces chiffres varie selon les réseaux qui les signalent. CanaVeillePPA est un programme volontaire. Les analyses de CanaVeillePPA ne représentent pas une indication du nombre de porcs sauvages dans les régions/provinces d'où proviennent ces données. Il convient de mentionner que toutes les analyses effectuées à ce jour ont donné des résultats négatifs pour la PPA.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but du RCSSP vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP), le Conseil canadien du porc (CCP) et le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) financent conjointement le RCSSP.

L'ÉQUIPE DU RCSSP AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Géraldine Gouin

Dr Christian Klopfenstein

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dre Jette Christensen

Dr Yanyan Huang

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dre Jordan Buchan

Dre Rebecca Egan

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Chloé Belchamber

Ravneet Kaur

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dr Nicholas Bachand

Dre Amy Snow

Dr Rajiv Aurora

Santé animale Canada

Dr Murray Gillies

Dre Marianne Parent

Becky Anderson

Talia Strang